

Votre courrier

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 55

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



HORIZONS PARAÎT QUATRE FOIS PAR AN, EN FRANÇAIS ET EN ALLEMAND (HORIZONTE). L'ABONNEMENT EST GRATUIT.

ÉDITEUR:

FONDS NATIONAL SUISSE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, BERNE

PRODUCTION:

SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATION, PHILIPPE TRINCHAN (RESPONSABLE)

RÉDACTION:

RÉDACTION EN CHEF: ERIKA BUCHELI (eb)
OLIVIER DESSIBOURG (od)
MARIE-JEANNE KRILL (mjk)
ANITA VONMONT (vo)

ADRESSE:

HORIZONS
FONDS NATIONAL SUISSE
WILDHAINWEG 20
CASE POSTALE
CH-3001 BERNE

TÉL. 031 308 22 22
FAX 031 301 30 09
E-MAIL: PRI@SNF.CH
HTTP://WWW.SNF.CH

COLLABORATEUR RÉGULIER:

BEAT GLOGGER (PERSPECTIVE)

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO:

RÉDACTEURS:
PAOLA CAREGA, PIERRE-YVES FREI,
JOACHIM LAUKENMANN,
MATTHIAS MEILI, ANTOINETTE SCHWAB

PHOTOS:

HANS RUEDI BRAMAZ,
PALMA FIACCO, LAURENT GUIRAUD,
STEFANO IORI, PETER STÄGER

TRADUCTIONS:

JEAN-JACQUES DAETWLYER, ARIANE
GEISER, LILIANE JORDI, MARIE-HÉLÈNE
LAFITTE, ISABELLE MONTAVON-GASSER,
TRANSIT TXT, WEBER ÜBERSETZUNGEN

GRAPHISME:

PRIME COMMUNICATIONS, ZÜRICH
BASIL HANGARTER
ISABELLE BLÜMLEIN

IMPRESSION:

STÄMPFLI SA, BERNE
PAPIER: 100% FIBRES RECYCLÉES/
PROPORTION DE 25% POST CONSUMER
WASTE PARFAIT AVEC LE NORDIC SWAN

TIRAGE:

EN FRANÇAIS: 6600 EXEMPLAIRES
EN ALLEMAND: 9500 EXEMPLAIRES

LE CHOIX DES SUJETS DE CE NUMÉRO
N'IMPLIQUE AUCUN JUGEMENT QUALI-
TATIF DE LA PART DU FONDS NATIONAL.
© DROITS D'AUTEUR RÉSERVÉS.
REPRODUCTION AUTORISÉE SEULEMENT
AVEC L'ACCORD DE L'ÉDITEUR.

Votre courrier

«NOUS AVONS LE CHOIX»
N° 54 (septembre 2002)

L'article paru dans la revue *Horizons* de septembre 2002 «Homme étanche ta soif, femme sois vertueuse» m'a rendue songeuse. C'est incroyable de constater à quel point les stéréotypes homme-femme résistent au temps. Qu'en est-il donc de la liberté individuelle de s'affirmer à sa façon, de se définir soi-même? L'article «Plus de stress et de compétitivité» m'a également touchée au vif: le fait qu'en Suisse, les jeunes filles suisses commencent à se préoccuper de leur ligne dès la 4^e ou la 5^e primaire me sidère. Qui donc définit les canons de la beauté féminine? Je suis choquée de voir à quel point

nous sommes marqués par notre socialisation. Et pourtant, nous avons à chaque instant la possibilité de donner un nouveau cours à notre vie. Si dans l'enfance nous avons décidé de nous soumettre à certaines règles, pour être comme les autres, par peur de l'exclusion, nous sommes libres en tant qu'adultes de revoir ces choix et de réagir de manière adéquate dans le présent. Qu'il s'agisse de boire ou d'accepter des rôles prédéterminés, nous devons avoir pleinement conscience de nos choix. Et si nous décidons de changer quelque chose, de ne plus faire simplement «comme d'habitude», il nous faudra faire face à de nouvelles peurs. Mon expérience personnelle m'a montré qu'ombre et

lumière sont voisines. Affronter la part d'ombre en soi, c'est aussi se rapprocher de sa part de lumière. C'est faire un pas vers son équilibre intérieur. Nous avons le choix – n'est-ce pas encourageant?

SUSANNE STREIBERT, BÂLE

MAILBOX

Questions, avis et réactions à des articles peuvent être communiqués à la rédaction de *Horizons*, Fonds national suisse, «Votre courrier», Case postale, CH-3001 Berne. E-mail: pri@snf.ch. L'identité de l'expéditeur doit être connue de la rédaction. Les lettres courtes ont plus de chance de paraître in extenso.

En bref

Comment l'on crée des problèmes

«La forêt se meurt!» – C'est avec ce cri d'alarme publié dans le magazine allemand *Der Spiegel* en 1981 que le thème de la «mort des forêts» a été lancé. La Suisse y a été très sensible au milieu des années 80. Mais à la fin des années 90, le credo a changé: «La forêt ne meurt pas. C'est un fait établi aujourd'hui.» «Apparemment, ce n'est pas la forêt qui se porte mieux, mais la perception qu'on en a», estime un groupe de chercheurs du programme prioritaire «Demain la Suisse». À travers des exemples comme la pollution des eaux, la mort des forêts, les problèmes liés à l'énergie nucléaire et à la technologie généti-

que, le groupe a cherché à savoir comment des problèmes environnementaux ou de sécurité étaient thématiques sur la place publique. Il s'est avéré, entre autres résultats, que ce sont moins les mouvements sociaux et de défense de l'environnement que les acteurs de l'establishment politique qui parviennent à mobiliser l'opinion publique. Dans le cas de la mort des forêts, les services forestiers cantonaux et fédéraux auraient déclenché le débat en annonçant une croissance «exponentielle» des dommages. Or, selon l'étude, il n'y a pas eu plus de sinistres, mais des sinistres enregistrés plus précisément, après que les

chercheurs allemands eurent fourni aux praticiens suisses des instruments de mesure idoines. Pour qu'un problème occupe le devant de la scène, trois éléments sont indispensables, concluent les chercheurs: de bonnes relations, notamment avec les milieux scientifiques, une mise en balance des intérêts des différents groupes, ainsi qu'un environnement social favorable. (vo)

Manuel Eisner, Nicole Graf, Peter Moser, *Risikodiskurse. Die Dynamik öffentlicher Debatten über Umwelt- und Risikoprobleme in der Schweiz*, 2002, 268 pages, Edition Seismo Zürich, ISBN 3-908239-85-0, CHF 38.–